« Quelle critique pour les musiques actuelles ? Pour une approche littéraire du discours critique : des années 1980 à nos jours »

Compte-rendu de la journée d'étude du 7 avril 2014 à l'Université
Rennes 2

Conference Music Criticism and Literature: Report

Gaëlle Debeaux

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/volume/4507>

DOI : 10.4000/volume.4507

ISSN : 1950-568X

Éditeur

Association Mélanie Seteun

Édition imprimée

Date de publication : 15 juin 2015

Pagination : 154-156

ISBN : 978-2-913169-37-1

ISSN : 1634-5495

Référence électronique

Gaëlle Debeaux, « « Quelle critique pour les musiques actuelles ? Pour une approche littéraire du discours critique : des années 1980 à nos jours » », *Volume !* [En ligne], 11 : 2 | 2015, mis en ligne le 15 juin 2015, consulté le 13 novembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/volume/4507> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/volume.4507>

bruits du dessous entre superposition sonore, saturation sonore et effets palliers (processus d'apparition et de disparition des bruits). Peut-on relier ces travaux au field-recording ?

Cette possibilité d'enregistrer sur le terrain grâce aux appareils portatifs n'a pas seulement modifié la sphère musicale, elle a également bousculé le monde poétique. Gaëlle Théval analyse la poésie sonore de Bernard Heidsieck qui prend pour composante poétique à part entière les bruits de la ville : le poème réintègre, ainsi, en son sein le corps, l'infra-ordinaire, une perception directe du monde, et devient pour Heidsieck « biopsie » c'est-à-dire prélèvement du corps social.

Résonnant avec les performances de la poésie sonore, Christof Migone propose avec *Hit parade*

d'investir l'espace social pour un « happening à l'horizontale » où les participants couchés, frappant le sol micro en main, composent une partition visuelle et sonore.

Ces diverses propositions ont permis d'ouvrir un regard sur le bruit dans sa valeur esthétique et politique, un questionnement autour de l'écoute, du plaisir procuré leur octroyant le statut de son, de musique à part entière appelées *harsh noise*, *noise*, musiques bruitistes, industrielles ou expérimentales et enfin d'appréhender le bruit comme fonction, relation au monde spécifique entre pratique sauvage et pratique savante, bruits de fond et bruits de surface.

Marie WILLAIME

Quelle critique pour les musiques actuelles ? Pour une approche littéraire du discours critique : des années 1980 à nos jours. Compte rendu de la journée d'étude du 7 avril 2014 à l'Université Rennes 2.

Dans la droite ligne de la journée d'étude portant sur « La critique rock : formes, valeurs et représentations¹ » organisée en avril 2013 à Rennes 2, Timothée Picard a proposé, le 7 avril 2014 à Rennes 2, une nouvelle journée d'étude intitulée « Quelle critique pour les musiques actuelles ? Pour une approche littéraire du discours critique : des années 1980 à nos jours² ». Les musiques actuelles, qui recouvrent une grande variété de pratiques artistiques, sont à comprendre dans leur actualité même, dans leur contemporanéité. Dès lors, quelle approche

cela suppose-t-il ? La critique ne court-elle pas le risque de la fragmentation propre à son objet ? Peut-on, au contraire, y lire une forme de continuité ? La journée avait pour objectif de répondre à ces interrogations. Comme l'a rappelé Timothée Picard en introduction, celle-ci s'inscrit, aux côtés de la journée sur la critique rock déjà mentionnée, au sein d'un vaste programme collectif, « La critique musicale au xx^e siècle³ », qui vise à explorer la critique musicale en tant que fait littéraire : il s'agit d'interroger la façon dont une certaine

Quelle critique pour les musiques actuelles ?

conception de la musique entraîne un certain type de critique, mais aussi en quoi ces formes et pratiques sont évolutives à travers le temps.

La première session de la journée s'est intéressée aux musiques actuelles à l'aune du discours critique. Emmanuel Parent a inauguré la matinée en proposant un parcours du dernier ouvrage traduit en français du critique britannique Nik Cohn, *Triksta* : Un écrivain blanc chez les rappeurs de la Nouvelle-Orléans⁴. Nik Cohn est avant tout connu pour son implication dans le rock (son premier ouvrage, *The Golden Age of Rock*, fait référence) qui, comme le rappelle Emmanuel Parent, est un objet de réflexion permettant au critique de formuler sa philosophie et son rapport au monde. Or, le critique retrouve cette dimension métaphysique du rock dans le rap : comme le rock des origines, le rap fascine le critique parce qu'il résiste. Il représente une altérité, et cette altérité est profondément raciale : se joue dans cet ouvrage un véritable parcours initiatique, celui du critique blanc parmi les rappeurs noirs. La posture de Nik Cohn permet dès lors de mettre en relief l'altérité de la musique populaire : son histoire est l'histoire d'une dialectique entre les noirs et les blancs. Grme Guibert a ensuite voqu le cas de la chronique musicale travers l'exemple de la revue *Magic* cre en 1995 et orientation Indie pop. Lui-mme pigiste pour la revue (ce qui lui permet d'oprer par une mthode d'observation participante sur le long terme), il en a explicit la ligne ditoriale, ouvertement subjective, volontairement hermtique, qui revendique une forme de mauvaise foi mais s'impose une vritable discipline tant sur le fond que sur la forme. La revue, qui a su s'adapter l'mergence puis au dclin du disque et la naissance d'Internet, reste principalement connue pour

ses chroniques : elles jouent la fois un rle de prescription et de caution pour des artistes en qute de lgitimit dans le domaine des musiques actuelles. Enfin, Catherine Rudent a clos la matine par une intervention portant sur les personnages du musicien et de la musicienne dans la presse musicale et interrogeant les strotypes de genre qu'ils vhiculent. Elle a pu constater, au sein de son corpus d'tude (compos des chroniques issues du numro spcial des *Inrockuptibles* paru en 2010 intitul « Les cent meilleurs albums des annes 2000 »), un traitement diffrenci des artistes selon leur sexe, reposant sur l'usage de strotypes de genre tels que la fragilit, la captivit ou l'hystrie pour traiter des artistes fminines. Cette intervention a permis de montrer que la critique musicale dans ce type d'ouvrage s'appuie souvent sur des clichs (qui ne relvent pas tous du genre) : la critique ne repose pas uniquement sur l'initiative d'un scripteur possdant son propre style, mais elle est bien aussi criture du partage o l'on plonge dans le fond commun des strotypes. La discussion l'issue de ces trois interventions a mis l'accent sur la dimension communautaire de la critique des musiques populaires : le lexique employ, le ton des chroniques ou les clichs utiliss s'ancrent dans un discours provenant d'une communaut et concourent son renforcement.

La deuxime session portait sur les supports critiques et a t ouverte par l'intervention de Nicolas Robette : il a t question du magazine musical anglais *Pitchfork* publi sur Internet, de sa trajectoire du webzine vers le mdia reconnu. *Pitchfork* est dsormais un prescripteur important dans l'univers des musiques actuelles (rock, rap ou pop) tout en conservant un parti pris avant-gardiste fort : comment ds lors

conserver cette posture d'avant-garde, synonyme de liberté de ton, lorsque l'on devient un média dominant dont l'activité critique se professionnalise ? La deuxième intervention de l'après-midi, proposée par Laure Ferrand, était consacrée aux forums Internet et à la participation des amateurs, sorte de contrepoint de cette professionnalisation de la critique. Laure Ferrand a exploré deux forums, l'un consacré à Bruce Springsteen et l'autre au groupe U2, ce qui lui a permis de montrer que ces lieux, prolongements des lieux traditionnels de la critique, sont des espaces où les goûts et passions sont mis à l'épreuve. Ces forums participent à la diffusion de la culture musicale ainsi qu'à l'élaboration, à travers les joutes argumentatives entre « novices » et « érudits », de nouvelles catégories de perception et de réception : leur fréquentation devient une pratique rock à part entière. Enfin, Agnès Gayraud s'est penchée sur l'écriture critique des musiques actuelles à la marge en prenant l'exemple du vidéozine *The Drone*, qui porte une conception ouverte et postmoderne de la musique pop actuelle. Dans un perpétuel renversement, la critique qui s'y déploie vise l'intellectualisation et sa mise en échec, cherche à résister à la fascination de l'artiste pop tout en désirant succomber à l'expressivité pop contemporaine : *The Drone*, à la pointe, est à appréhender comme un laboratoire de la conscience pop actuelle, ultralucide et réflexive. Cet après-midi a ainsi permis de confronter plusieurs lieux de la critique, et la discussion qui a suivi a mis en lumière la difficulté de tenir un discours critique sur un objet, la musique actuelle (pop en particulier), qui n'est pas rationalisable a priori et qui pourrait donner lieu à un sentiment de cacophonie.

La journée s'est achevée par une table ronde modérée par Noémie Vermoesen et réunissant Samuel Etienne et Emmanuel Parent, impliqués dans la revue universitaire *Volume!*, ainsi qu'Etienne Menu pour la revue *Audimat* et Olivier Lamm pour *The Drone*. Chacun a pu évoquer son parcours ainsi que celui de sa revue, et il a été question de la dimension littéraire de cette critique musicale, du désir de trouver le mot juste afin de toucher le son. C'est sur cet échange fructueux qu'a pris fin cette journée riche en discussions : elle a permis de dresser un panorama de la critique portant sur les musiques actuelles en interrogeant les pratiques et leurs lieux d'expression. Cette journée d'étude a été suivie d'une rencontre le 7 novembre 2014 à Besançon, qui portait sur les « Genres et formes de la critique musicale au xx^e siècle ».

Gaëlle DEBEAUX

Note

1. Journée d'étude organisée par Aurélien Bécue, Noémie Vermoesen et Timothée Picard (CELLAM/IUF).
2. Journée d'étude organisée par Aurélien Bécue, Noémie Vermoesen et Timothée Picard (CELLAM/IUF), en partenariat avec *Volume! La revue des musiques populaires* (depuis 2002).
3. Programme déposé par Timothée Picard auprès de l'Institut Universitaire de France.
4. Nik Cohn, *Triksta : Life and Death and New Orleans Rap*, New York, Vintage Books/Random House, 2007 (2^e édition). L'édition française est parue en 2006 chez l'Olivier : *Triksta. Un écrivain blanc chez les rappeurs de la Nouvelle-Orléans* (traduction Bernard Hoepffner et Catherine Goffaux).